

LE REGARD DES PARTENAIRES DU SUD

Membre d'un réseau international de 154 « Caritas » créé en 1951 (1), le Secours catholique - Caritas France est d'abord intervenu dans les pays du Sud pour des situations d'urgence, puis pour soutenir des projets de développement à partir des années 1960, tout en cherchant à sensibiliser le grand public à la situation de ces pays. C'est seulement à partir de 1985 – à l'occasion du 40ème anniversaire du Secours Catholique (SC) – qu'un véritable échange entre Caritas commence. Des partenaires de Caritas du Sud sont invités à séjourner dans les « délégations départementales » du SC, de manière à favoriser une connaissance réciproque de l'action menée dans les pays du Sud et face aux réalités de pauvreté au Nord. L'expérience se renouvelait chaque année pendant près de quinze ans. Au moment du 50ème anniversaire du SC, les Caritas étrangères sont sollicitées pour participer à l'évaluation de ses pratiques et, depuis quelques années, des relations se développent entre des délégations départementales et certaines Caritas ; elles permettent un travail commun sur les démarches et les méthodes d'animation.

Le regard posé par les partenaires du Sud sur la société française a aidé le SC à redéfinir son projet associatif. Les visiteurs étaient frappés par le « tout consommation ». Surtout, l'isolement des personnes accueillies leur semblait souvent générer une souffrance bien plus grande que celle engendrée par leurs difficultés économiques. Face à ces constats, beaucoup d'invités se sont interrogés sur le mode de développement qu'ils souhaitaient pour leur pays et ont relativisé le « modèle » occidental. Leurs réflexions ont nourri l'analyse de la société française faite par le SC et ont contribué ainsi à la formulation de son utopie, proclamée en 1996 : « S'associer avec les pauvres pour construire une société juste et fraternelle ».

Sur les pratiques du SC, les partenaires du Sud ont porté un regard qui a mis en évidence leur caractère « assistanciel », cloisonné, essentiellement fondé sur la relation individuelle, sans approche globale. Beaucoup de manières d'agir du SC les surprenaient : donner un secours matériel ou financier sans contrepartie ; faire de l'accompagnement scolaire avec des enfants sans travailler systématiquement avec l'ensemble de la famille ; ne pas analyser plus finement les causes des situations ; ne pas provoquer de rencontres et de réflexion collective avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion ; ne pas mener avec elles des démarches en direction des institutions ; n'évaluer que rarement les actions menées...

Ces remises en question ont inspiré des évolutions majeures pour l'ensemble du SC : constitution de groupes de personnes en difficulté, approche territoriale de quartiers ou de zones rurales, souci d'un accompagnement plus global des personnes, mise en place de démarches d'évaluation participative des actions menées. Le travail avec les Caritas a aussi permis au SC de s'approprier et de concevoir des outils d'animation pour l'action collective : travail sur la vision que le SC veut porter, méthodes d'animation non formelles, techniques d'expression, processus de décision avec un groupe. C'est ce que le SC cherche à approfondir aujourd'hui en travaillant sur la notion de développement pour ses actions en France, afin de s'associer véritablement avec les personnes pour un projet commun de société.

Marie-Agnès Fontanier

Permanente du Secours Catholique

(1) Caritas Internationalis est la principale agence de solidarité liée à l'Église catholique à l'échelle mondiale.